

CAPRICE REVUE

PARAISSANT LE SAMEDI

Administrateur : Léon PLAIDE.

TOUT ce qui concerne le journal doit être adressé
rue des Vingt-Deux, 16, à Liège.

Directeur : Maurice SIVILLE

ABONNEMENT : Un an, fr. 6-00 ; étranger, fr. 8-00.

ANNONCES-RÉCLAMES

ON TRAITE A FORFAIT.



A. GOFFIN

SOMMAIRE

Arnold Goffin,	W.
Reconnaissance,	George Garnir.
Contes pour l' Aimée,	Georges Rosmel.
Anniversaire,	Melek.
Conte de cur,	J. D.
Musique,	P.
Chronique des théâtres,	Moriski, P.

Arnold Goffin.

Je ne sais avec quel sentiment Arnold Goffin lira ces notes, destinées à souligner son portrait, lui qui a écrit : « Le suffrage de cinquante délicats et

le silence de la presse, n'est-ce point le plus enviable triomphe pour l'artiste ? » Cette haine de la publicité est sur les lèvres de beaucoup, sinon dans leur cœur, et il serait intéressant de rechercher ce qu'elle a de fondé, si elle gît dans le tempérament de l'artiste ou bien encore, si elle est imputable aux procédés de la critique. Il est certain qu'une sensibilité délicate, déjà offerte sans merci aux après piqûres de la vie quotidienne, s'accommode assez malaisément de la brutalité d'un pesage, qui la ramène au niveau de toutes les vulgarités intellectuelles, en l'exposant publiquement dans les mêmes balances, au feu indifférent des mêmes regards. Mais où faudrait-il prendre le critère subtil,

capable de satisfaire ces âmes inquiètes et souffreteuses, sinon dans leur sensibilité elle-même, qui est faite de repliement et de contemplation intérieure ? En d'autres mots, un écrivain de la façon d'Arnold Goffin n'a d'autre juge lucide que lui-même, et à ses inspirations, ou plutôt à ses observations, morcelées par l'abandon d'une rêverie vague et ondoyante, il faut aussi le fil magique d'une électricité intime, coutumière, pour les éclairer de sa lueur capricieuse, mais d'un non-pareil éclat.

Déjà dans son premier livre (une plaquette) *Le Journal d'André*, Arnold Goffin annonçait nettement l'écrivain de *Delaire Moris* et de *Impressions et Sensations*.

André est un malade, inhabile aux besognes physiques de l'existence, délicieusement pelotonné dans sa solitude pensive de liseur acharné, et comme enterré vivant dans le sépulchre étroit de ses rêves. Ceux-ci, d'ailleurs, aussi artificiels que la notion indirecte qui lui arrive des choses. *Le Journal* est le soliloque angoissé d'un mélancolique, coupé de hoquets plaintifs, avec des retours aigris sur sa misère propre et la plantureuse niaiserie des autres, avec aussi des raffinements de pensées, attestant une intelligence plus morbide que mûre et d'une précocité simplement malsaine. Tels ces fruits encore verts et déjà entamés par la décomposition, qui gardent le parfum de leur nature végétale et trompent ainsi longtemps notre curiosité. André, et ceci est la suprême amertume, appartient enfin à un milieu désespérément bourgeois, qui le plaint avec une indélicate bonhomie, c'est-à-dire qui le méprise et qui est méprisé de lui. De là une lutte sourde, incessante, qui nous étonne peu tant qu'elle est soutenue contre l'envahissante grossièreté d'un cercle quelconque de relations domestiques, mais qui prend un caractère odieux, lorsqu'elle s'incarne dans l'hostilité d'un père et d'une mère, dépeinte ici sous des couleurs réellement atroces. Peut-être même le noir outré de certaines analyses produit-il un effet opposé à celui que l'auteur s'en est promis : au lieu de galvaniser notre sympathie pour André, il éveille notre défiance ; il y a des détails invraisemblables dans l'extraordinaire même vrai, qui dépassent les limites permises à notre complicité. A voir sans cesse le héros juché sur son haut siège de moraliste funèbre, mesurant d'un coup d'œil imperturbable la densité des affections les moins fragiles, puis les trouvant toujours trop légères et les précipitant par dessus bord (pages 17, 23, 37, 46 surtout) on devine tout le ruolzé, le factice d'une telle conception. Et alors c'est l'auteur lui-même, pessimiste à froid et outrance, qui nous apparaît trop clairement derrière cette créature de son esprit. Même *Delaire Moris*, ce petit-fils littéraire des René et des Obermann, auréolé dans sa blancheur de jeune suicide, n'est encore, malgré un art plus vivifiant, qu'une fuyante et pâle figure, dont le mécanisme est peu compliqué, puisqu'il ne consiste guère qu'à ouvrir la bouche et à débiter des maximes d'une profonde amertume.

On admet, d'ordinaire, deux espèces de pessimistes : ceux qui fondent le sentiment défavorable de leurs semblables et de la vie sur une série de réflexions bien coordonnées et indépendantes des misères menues et renouvelées de celle-ci ; et ceux, qui étrangers à ce synthétisme paisible et presque souriant, puisent dans le désaccord perpétuel de leur être intime avec le cours fatal et brutal des choses, la raison d'être d'un énervement continu.

Avant de prendre connaissance de *Impressions et Sensations*, je n'aurais pas hésité à ranger Arnold Goffin dans la seconde de ces catégories ; mais la lecture de ce dernier livre me laisse hésitant. Il tranche avantageusement sur ses aînés, en ce qu'il supprime un intermédiaire inutile entre le cerveau de

« Elle s'en sera aperçue, car elle tremblait!
 « Et il y a un certain tremblement qu'on ne sait feindre.
 « Ah! mon cher ami, que je suis heureux et malheureux!
 « Que cela est donc étrange et envahissant.
 « Crois-tu qu'elle puisse m'aimer?...
 — Heu!...
 J'ai dit: « heu! » comtesse, parce que « heu » ne signifie rien du tout et paraît très profond.
 Qu'aurais-je répondu? C'est si naturel de vous aimer!
 Edwins rentra chez lui sous l'influence d'un magnétisme transcendantal.
 Plus tard, il vous envoya des sonnets.
 Tous les amoureux qui ont de l'orthographe commencent par des sonnets, c'est un symptôme. Le sonnet est la sérénade des amants du Nord.
 Le pauvre garçon éprouva l'ennuyeuse nécessité de graver votre nom partout, de baiser les petites fleurs fanées à votre corsage, d'écrire de longues pages où il n'était question que de vous, rien que de vous.
 Je le vis décliner.
 Vous vous mariâtes... à Monsieur le comte.
 Quinze jours se passèrent.
 Vous étiez légèrement édifiée quant à la somme d'agréments qu'il vous restait à espérer de l'avenir et tandis que derrière la croisée de votre salon, ennuyée, vous regardiez dans le parc tomber les brouillards d'automne, Edwins, désespéré, agonisait.
 L'amour, ce sentiment inéluctablement doux, avait fait de mon beau poète, une charpente malade, une sorte d'hystérique, de monomane...
 L'amour lui avait allongé la face, lui avait cerclé les yeux de noir, lui avait donné une fièvre mortelle...
 Il était pâle, il était secoué de longs frissons, il m'avait donné sa main maigre et froide.
 Un jour gris, poltron, descendait de la lucarne dans la chambre, les cloches pleuraient, comme ce matin, comme hier et j'attendais, j'attendais...
 Soudain, il s'esclaffa. Il eut un rire comme une explosion, il se trémoussa tout en me criant:
 « Ris donc! ris!... vas-tu rire!
 J'ai ri, comtesse, j'ai eu ce beau courage et lui est retombé mort, les yeux entr'ouverts avec l'horrible rictus hilare désormais figé sur ses traits.
 J'ai ri...
 Et, sans doute, pour lui mon rire a sonné au delà sur le chemin mystérieux que suivent les ombres.
 (Journal d'un autre.)
 MELEK.

— « Oh! nenni, hein!
 A chaque hagnat il rëscoule ine miotte »
 — « Et à diërain, qui fait-il l'pauvre bon Diu? »
 — « Mains, bieste haïette,
 Il poche jus! »
 J. D.

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

LES POÈTES NAMUROIS

PAR AUGUSTE VIERSET.
 Beau volume in-8°, tiré à 200 exemplaires, prix, en souscription, fr. 1-50 (franco par poste fr. 1-60). Après la souscription, le prix sera porté à 2-00 fr.

A PARAÎTRE :
 TÊTE * PRESSÉE *
 PAR L'UN DES NOTRES.

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :
 LA BANDE A BEUCANARD

PAR GEORGES ROSMEL.
 Nouvelles cocasses et récits drôlatiques, imprimés en une plaquette de grand luxe ornée d'un dessin par E. BERCHMANS.
 PRIX : fr. 0-50.
 Sera expédié franco, dès son apparition, à quiconque adressera, dès à présent fr. 0-50 en timbres-poste à M. d'Heur, libraire, rue du Pont-d'Ile, à Liège.

Musique.

On annonce la naissance prochaine, à Liège, d'une série d'exécutions musicales — *Les Concerts nouveaux* — sous la direction de M. S. Dupuis professeur au Conservatoire.

Enfin!!!
 Il est honteux qu'une ville comme Liège, la patrie de Grétry s'il vous plaît, en soit restée, jusqu'à présent, réduite à la portion congrue, alors que Bruxelles, qui n'est la patrie que de Van Koperolle, se paie le luxe — outre les concerts du Conservatoire — des concerts Dupont, Servais, des Artistes Musiciens, sans compter les séances Schott, les matinées de musique historique ou de musique de chambre.
 Reste à savoir maintenant ce que seront ces *Concerts Nouveaux* — qui auront lieu dans la salle du Conservatoire avec le concours d'un orchestre d'élite (!) nous apprennent les journaux bien informés.
 On pourrait craindre que la situation officielle du promoteur de ces exécutions et le local où elles seront données n'influât sur leur orientation artistique. Il serait à redouter que des hommes dont le talent s'impose comme Brahms et Raway, pour ne citer que ces deux là, continuent à être systématiquement méconnus comme ils l'ont été jusqu'à présent par ceux qui, par profession sinon par politique, auraient dû, depuis longtemps, les présenter au public.
 Mais n'anticipons pas. Attendons, avant de récriminer, l'apparition de ces Concerts nouveaux... et expiatoires j'espère.
 Comme tout commençant, leur promoteur doit être rempli de bonnes intentions; et les bonnes intentions c'est quelque chose de respectable.
 A moins qu'il n'ait déparé l'enfer.
 P.

RÉOUVERTURE DES MAGASINS

DE
 TAPISSERIE & AMEUBLEMENT

DD. CHAPELLE,

Place des Carmes, 9, LIÈGE.

COMPAGNIE DES PROPRIÉTAIRES RÉUNIS

pour l'assurance à primes contre l'incendie
 Agent principal: A. DEPAS, Liège.
 64, rue Hocheporte.

THIRIAR-HERLA

Rue Léopold, 19, LIÈGE.
 RÉPARATIONS SOIGNÉES
 DE PIPES, PORTE-CIGARES ET CIGARETTES.
 Ambre, Cannes, etc.
 PRIX MODÉRÉS

Chronique des Théâtres.

Une fois de plus le Conseil communal a voulu montrer sa sollicitude pour l'Art... équestre.

Alors que M. Lenoir tente — malgré les preuves palpables de cette presque impossibilité — de rehausser le niveau de la première scène d'ici, que M. Teillet, au Gymnase, assemble, au prix d'énormes sacrifices, une troupe d'un merveilleux ensemble, que M. Rodembourg déverse aux fidèles de l'opérette les flots des partitions offenciennes, un nouveau cirque déballe à la suite d'un autre, enlève ainsi aux directeurs des théâtres la grosse partie des recettes grandement nécessaires pour conduire à bonne fin de coûteuses et ingrates exploitations.
 A quand l'installation de « tonneau d'amour » sur chacune de nos places publiques?
 AU GYMNASÉ.

Et fut joué ce *Roman d'un jeune homme pauvre*, et aussi coulèrent les pleurs annoncés.

Puis *La Cigale chez les Fourmis* — une « machine » de Legouvé, l'oncle intérimaire des copains du *Chat noir* — où M. Marmignon a gardé sa voix des dimanches; puis encore *La Papillonne*, trois actes de Sardou, qui font s'esclaffer même les plus graves; puis enfin *l'Étincelle* de Pailleron, une comédie infiniment spirituelle, qui servait de début à M^{me} Andral.
 Cette ingénuité, naguère encore à l'Ambigu, a joué d'artistique façon aux côtés de M^{me} Miller et de M. Andral tous deux parfaits.
 MORISKI.

AU THÉÂTRE ROYAL.

Le voici enfin venu, cher grand-papa et chère grand-maman, le jour tant désiré, de la nouvelle année... non, des débuts du grand opéra.
Guillaume Tell!! Les trois Suisses (rien de Löwenbrau) l'affreux tyran (pas de botte) la patrie! (vive feu Louis Hymans) le « fatal objet dont mes sens sont épris... » l'avalanche homicide (pourquoi pas paricide), etc., etc., le tout agrémenté d'une musique *ad hoc*, mais passionnée parfois, d'un dramatique énorme, qui vous empoigne par derrière... (les fagots... en français les bassons.)
 Dans la troupe, une personnalité sympathique, M. Gécécand... le baryton.
 Voix... rien d'extraordinaire, mais égale et mise au service d'un comédien véritable... qui se dépense trop même; tandis que M. Dupuy, le ténor, reste inanimé et maintient sa voix dans un piano continu, quitte à pousser de temps à autre une note timbrée, mais peu soutenue.
 M^{me} Bellemont — Mathilde, — voix agréable, mais que d'indolence!
 Chez M. Lissoty (Gessler), émission large et timbre chaud; M. Labarre, basse noble... attendons un rôle plus important.
 Les petits rôles, les chœurs... bons.
 L'orchestre... soigné, quand il veut, mais quand il ne veut pas...
 L'ouverture, la fameuse ouverture de Guillaume Tell, l'arche sainte, a réjoui les vieux abonnés.
 Si l'on reprenait *Lohengrin* pour les jeunes?
 P.

CHAPELLERIE CIVILE ET MILITAIRE

A. WILLEAUME

PLACE VERTE, 5, LIÈGE.
 Mise en vente des nouveautés d'hiver
 Chapeaux de soie feutre et fantaisie
 Vêtements imperméables
 Parapluies anglais, Cannes et Plaids
 Succursale: rue de la Station, à Hamut.

LA MAISON

HAENEN, TAILLEUR

Place de l'Université, à Liège.
 Se recommande pour son bon marché et la bonne qualité de ses étoffes.

FER POUR LE REPASSAGE DE LUXE

AMIDON BRILLANT AMÉRICAIN

(Avec mode d'emploi sur chaque paquet).

H. FONDER-BURNET

48, RUE DU PONT-D'ÎLE, LIÈGE.

Caprice Revue

journal artistique et littéraire
 HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

publie, en chacun de ses numéros, un dessin et un portrait d'artiste.

Ont paru:
 Camille Lemonnier, Emile Verhaeren, Joséphin Péladan, Villiers de l'Isle Adam, Erasme Raway, A. de Witte, Jules Destrée, Henri Simon, Louis Kéfer, Georges Rodenbach, César Thomson, Oscar Dossin, Ragghianti, Albert Giraud, E. Reyer, Théo Hannon, Sully Prudhomme, Mars, Henry de Groux, etc.
 A paraître:
 Félicien Rops, Edmond Picard, Catulle Mendès, Caran d'Ache, René Maizeroy, E. Tinel, Wagner, Alfred Stevens, César Franck, Arnold Goffin, Célestin Demblon, Amédée Lynen, James Van Drunen, etc.

Les abonnements partent du 1^{er} décembre 87 pour finir au 31 novembre 88. Les nouveaux abonnés recevront donc tous les nos parus, le n^o 2 excepté.
 Quoique le prix du n^o ait été porté à quinze centimes, le prix de l'abonnement reste fixé à six francs pour la Belgique et à 8 francs pour l'étranger.

Pour toutes communications s'adresser à M. Léon Plaide, administrateur de *Caprice Revue*, 16, rue des Vingt-Deux.

Caprice Revue est en vente à Bruxelles, chez M. Istace, 9, Montagne aux herbes potagères, et un vendeur sera détaché, dès lundi, aux portes de l'Université de Bruxelles.

V^o ELISE MAGIS

RUE DU PONT-D'ÎLE, 47bis, LIÈGE.
 Porcelaines fines et ordinaires de toutes provenances. — Faïences anglaises, de Delft, Nancy, Rouen, Suisse, italiennes et du pays. — Cristaux. — Verres. — Grand choix d'objets de fantaisie en Chine, Japon, Saxe, Sèvres, Nancy, Lille et Marseille. — Objets en cuivre et en bronze doré. — Plateaux viennois en laque, en cuir bouilli, en bronze doré et argenté. — Eventails de tous prix. — Albums de photographie. — Cadres et Paravents pour portraits. — Abat-jour. — Mignonnettes et Lambrequins.
 Savon, Parfumerie, Eau de Cologne 1^{re} marque. — Objets de ménage. — Dépôt des thés de la maison Roelofs d'Amsterdam. — Objets à peindre en porcelaine, en bois blanc et en terra Cotta de Copenhague.

LA MAISON

HAENEN, TAILLEUR

Place de l'Université, à Liège.
 Se recommande pour son bon marché et la bonne qualité de ses étoffes.

FER POUR LE REPASSAGE DE LUXE

AMIDON BRILLANT AMÉRICAIN

(Avec mode d'emploi sur chaque paquet).

H. FONDER-BURNET

48, RUE DU PONT-D'ÎLE, LIÈGE.

AU CŒUR D'OR

JEAN SOIRON

LIÈGE
 RUE DE LA RÉGENCE, 82

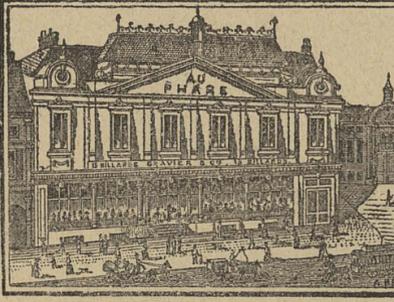
GLACES, CADRES

GROS & DÉTAIL
 Anciennement
 RUE DE LA CATHÉDRALE 39

APÉRITIF & DIGESTIF
 ESSENTIELLEMENT
 HYGIÉNIQUE
 MAISON DE VENTE
AMER MAUGUIN
 16 et 18, rue Léopold
 LIÈGE.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
 H. ZEYEN
 Boulevard de la Sauvenière.

AU PHARE — GRAVIER ET Cie



LIÈGE PLACE VERTE.

ANVERS 1885, MÉDAILLE D'OR DE COLLABORATEUR.

Typographie · Chromolithographie ·
Aug. Bénard.
 Imprimeur-Éditeur
 Rue du Jardin Botanique, 12
 Liège.

CATALOGUES & PUBLICATIONS ILLUSTRÉES
 TABLEAUX-RECLAMES. — ÉTIQUETTES DE LUXE
 IMPRESSIONS COMMERCIALES ET ARTISTIQUES.

CLICHERIE GALVANOPLASTIE
 PHOTOGRAVURE.
 Liège, Imp. Aug. Bénard.

Théâtre du GYMNASE

Direction L. Teillet.

Bureaux à 7 h.

Rideau à 7 1/2 h.

Jeudi 8 et vendredi 9 novembre

LE MAITRE DE FORGES

par Georges Ohnet.

M. Derblay,	MM. Nerssant,
Maulinet,	Harlin.
Bachelin,	Lacroix.
Duc de Bligny,	Andral.
Baron de Préfond,	E. Vaslin.
Octave,	Marmignon,
Le général,	Perrin.
Gobert,	Davil.
Docteur Servan,	Bressolles.
Le préfet,	Robert.
de Pontac,	Guy.
Jean,	Harlin fils.
Un domestique,	Eugène.
Claire de Beaulieu,	Mmes Daurelly
Athénois,	Arosa,
La marquise de Beaulieu,	Kerby.
Baronne de Préfond,	Miller.
Suzanne,	Fournier.
Brigitte,	Slusse.



M^{me} ANDRAL

DU THÉÂTRE DU GYMNASE

Les abonnés nouveaux recevront les N^{os} d'ici au 1^{er} décembre, date du renouvellement de l'année-Caprice.



Théâtre Royal de Liège.

Bureaux à 7 h.

Rideau à 7 1/2 h.

Jeudi 8 novembre 1888.

5^e représentation du 1^{er} mois des abonnements civil et général. — 4^e représentation de l'abonnement militaire.

Première représentation (reprise) de

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

Opéra-comique en 3 actes, paroles de Rosier et de Leuven, musique d'Ambroise Thomas.

William Shakespeare,	MM. Jourdain.
Latimer,	Mauguière.
Falstaff,	Lissoty.
Jérémy,	Schauw.
Jardis,	Ista.
Un huissier,	Magnée.
Elisabeth,	Mlles Bellemont.
Olivia,	Frasset.
Nelly,	Adam.
Une dame d'honneur,	Fontaine.
Seigneurs, Dames de la Cour, Gardes-Chasse, Marmitons, etc.	

Vendredi 9 novembre

Bureaux à 7 h.

Rideau à 7 1/2 h.

6^e représentation du 1^{er} mois de l'abonnement général. — 5^e représentation du 1^{er} mois de l'abonnement militaire. (abonnement civil suspendu).

GUILLAUME TELL

Grand-opéra en 4 actes et 5 tableaux, paroles de MM. Jouy et Bis, musique de Rossini.

Arnold,	MM. Dupuis.
Walter Fürst,	Labarre.
Guillaume Tell,	Génécard.
Ruoldi,	Marcello.
Gessler,	Lissoty.
Melthal,	Schauw.
Edwige,	Mme Ach.
Mathilde,	Mlle Bellemont.
Jemmy,	Frasset.
Rodolphe,	M. Max.
Leuthold,	Deprez.
Un chasseur,	Bovy.

Paysannes et paysannes des 3 cantons, gardes, soldats, etc.

Au premier acte: PAS DES ARCHERS, dansé par les Dames du corps de ballet.

Au troisième acte: LA TYROLIENNE dansé par Mlle Rosetti, Casilda et Blanche.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Bureaux à 7 heures.

Rideau à 7 1/2 heures.

LA FILLE

DU TAMBOUR-MAJOR

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux, par MM. Chivot et Duru, musique de J. Offenbach.

Distribution :

Griquet,	M. A. Gardon.
Robert,	Perrin.
Della-Volta	Couly.
Monthabor,	Raimbault.
Bambini,	Degrange.
Clampas,	Thys.
Grégorio,	Vienne.
Zerbinelli,	Tack.
Del Pontoz,	Sougnéz.
Sergent Morin	Robin.
Stella,	Mmes J. Perrouze.
La duchesse,	Gilles-Raimbault.
Claudine,	Loys.
La prieure,	Robin.
Sœur Angélica.	Thys.
Francesca,	Belini.
Lucrezia,	Clasis.
Lorenza,	Sluse.
Hélène,	Tack.
Mariette,	Fabry.
Soldats, pensionnaires, religieuses, etc.	

LA DAME DE ST-TROPEZ

Drame en 5 actes par M. Anicet Bourgeois et Dennery.

Georges Maurice, MM. Clasis. — Antoine Caussade, Thys. — Charles d'Arbel, Degranges. Langlois, notaire, Vienne. — Le comte d'Auberive, Raimbault. — Jérôme, aubergiste, Garnier. — Gerfaut, Robin. — Hortense d'Auberive, Mmes Clavandier. — Pauline Langlois, Perrin-Theuler. — Charlotte Caussade, Fiot. — Toinette, Belini. — Véronique, Sluse. — Dominique, MM. Defresne. — Joseph, Sougnéz.

Ouvriers, matelots, domestiques, etc.

LES SURPRISES DU DIVORCE

Comédie en 3 actes

par M. A. Bisson et Antony Mars.

Henri Duval,	MM. F. Achard.
Bourganeuf,	Worms.
Champeaux,	Pascal.
Corbulon,	Mondet.
Etienne,	Bernier.
Madame Bonivard,	Mmes Toudouze.
Gabrielle,	H. Becker.
Diane,	Roche.
Victoire,	Barberot.